

Comment éviter les accidents ?

De nombreux chiens ne sont pas habitués à faire l'objet d'une contrainte physique et ne la supportent pas. Ils peuvent alors agresser le vétérinaire ou même leur propriétaire. Si le chien grogne ou fait mine de vouloir mordre, il devient vite impossible de le manipuler. Si certains chiens en stress adoptent une attitude résignée, il faut continuer de se méfier car la résignation peut parfois se transformer en rébellion en un quart de seconde. Et trop peu de chiens ont appris positivement à recevoir des soins, par exemple avec des friandises à chaque tentative de soins ou en fin de soins.

Perception du danger et comportement dangereux

Devant un danger perçu comme tel, le chien peut s'immobiliser, chercher à fuir ou agresser. Si le chien s'immobilise ou se résigne, et que les manipulations se prolongent, il peut être amené à changer de stratégie, voyant que le danger ne disparaît pas. En revanche, le moindre signe d'agression fait toujours stopper la contrainte et reculer l'humain. L'agression est, ainsi, un comportement appris que le chien va reproduire dans une situation identique. Le chien se sensibilise et apprend par association que l'agression est un moyen efficace de faire reculer le danger. Cet apprentissage s'encre très vite dans sa mémoire de façon d'autant plus durable que le danger a été perçu comme intense et que la réaction agressive s'est avérée payante.

Le personnel de la clinique doit donc absolument identifier tous les moindres signaux de stress, de tension émotionnelle ou de mécontentement du chien, en amont des morsures. Il peut s'agir de peur : oreilles en arrière, mydriase, salivation, tremblement, agitation, sortie de langue répétée, clignements des yeux, tentatives de fuite même d'une table haute, vocalisations, bâillements. Il peut s'agir de méfiance se traduisant par une immobilité tête haute et regard fixe vers le clinicien, queue haute, attitude raide et fixe, regard « de travers » et approche lente, puis grognement à toute initiative d'approche du vétérinaire vers le chien. Le chien occupe alors l'espace et montre des signaux d'intimidation devant tout déplacement



Si le chien est d'emblée monté sur la table sans précaution, les risques d'agression sont augmentés.

Savoir reconnaître les signes de stress permet de les atténuer par des méthodes d'approche positive du chien

du personnel. Savoir reconnaître l'ensemble de ces signes permet d'anticiper et de les atténuer par des méthodes d'approche positive du chien. Ces méthodes prennent du temps et nécessitent patience et savoir-faire, mais c'est du temps gagné pour les visites suivantes.

Mise en place de procédures pour les visites répétées

Si le cabinet ne met pas en place des procédures pour réduire la perception négative des lieux par les chiens, à chaque visite, les animaux vont augmenter leur réactivité. Dans chacun des deux cas, que le chien soit anxieux et stressé, ou qu'il soit mécontent de venir mais sûr de lui, les agressions peuvent se produire et se multiplier.

La répétition des visites, surtout lorsqu'elles sont éloignées dans le temps (visites annuelles de vaccination), est de nature à favoriser un processus de sensibilisation et d'anticipation, au détriment du processus d'habituation.

Plusieurs techniques doivent être appliquées en même temps :

- les passages chez le vétérinaire sans contrainte : les propriétaires s'efforcent de venir fréquemment chez le vétérinaire pour des achats en petite quantité (antiparasitaires, aliments) avec le chien en longe

détendue. Cela permet d'amorcer une habitude aux lieux,

- les passages chez le vétérinaire avec récompense : les propriétaires passent devant la clinique en jouant avec le chien, rentrent et sortent en jouant, les ASV peuvent donner une friandise à chaque entrée. Et lors des visites vaccinales, le chien bénéficie de friandises posées au sol, d'un temps de détente libre en consultation. Cela permet d'amorcer un contre-conditionnement aux lieux par des associations positives.

- le *médical training* est la technique la plus élaborée : il s'agit de conditionner le chien à apprécier les soins, injections, désinfections de plaies, prises de comprimés, prises de sang, mises de muselières, carcans et autres garrots. On peut fonctionner avec un *clicker* et entraîner le chien progressivement à réclamer d'aller chez le vétérinaire, voire de réclamer son traitement.

Si tous les chiens étaient bien entraînés à apprécier les cliniques vétérinaires et les traitements prescrits, et que la perception de nos cliniques devenait positive pour les animaux, le stress descendrait à son niveau minimum pour tous les acteurs (animaux, propriétaires, personnel médical), l'observance serait nettement améliorée et l'image de la profession y gagnerait considérablement ! ●